

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Fabien GILLES

AVE

Exposition du 1^{er} octobre au 26 novembre 2021
Du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30, fermé les jours fériés

En partenariat avec la Ville de Rennes et le Département d'Ille-et-Vilaine



Fabien Gilles, *sacralité*, acrylique sur bois, 2020.

I - Présentation de l'artiste et de l'exposition

1- Fabien Gilles



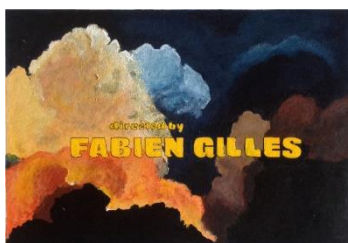
Fabien Gilles est né en 1984, il vit et travaille à Rennes. Depuis ses études à l'école de Beaux-arts de Rennes, d'où il sort diplômé en 2008, Fabien Gilles travaille sur l'autoportrait fictionnel, partant de ce constat que l'artiste et sa signature ont plus de poids que le travail produit.

Aujourd'hui c'est plutôt une manière pour lui de parler de la société, à travers sa propre image. Faisant de son nom et de son image la base de son travail, il emprunte à différents médias comme le cinéma, la peinture, la musique et également la représentation politique, et tout ce qui l'entoure, pour créer un univers fictionnel autour du personnage Fabien Gilles. Il utilise la peinture, le dessin, la photographie, la sculpture, l'installation pour produire des pièces où Fabien Gilles sera tour à tour dictateur, réalisateur, ou marque commerciale, empruntant les signes et les codes propres à ces différents domaines.

C'est par l'accumulation de ses divers projets qu'il fabrique un monde à son image, tout en s'adressant à l'inconscient collectif du spectateur, donnant à ses pièces une plus grande profondeur, et parfois un regard sarcastique sur le monde.

L'artiste utilise sa propre image pour façonner son personnage. Le spectateur peut avoir des difficultés à discerner la réalité de la fiction. Fabien Gilles, l'artiste, entretient son âme d'enfant : son personnage de fiction est un prétexte pour incarner différents rôles, comme un enfant se déguiserait.

- **Un réalisateur de cinéma de la Nouvelle Vague** rappelant Godard¹ ou Truffaut². Projet pour lequel l'artiste a réalisé des photographies de making-off, des génériques et des affiches de films.



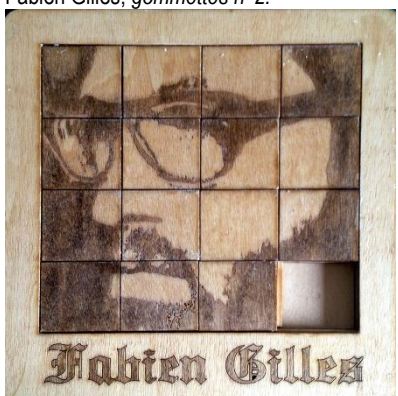
¹ Jean-Luc Godard est un cinéaste franco-suisse né en 1930. Son film « A bout de souffle », un gros succès critique et public, sera le film-phare de la Nouvelle Vague.

² François Truffaut, (1932 -1984) est un cinéaste français, figure majeure de la Nouvelle Vague et auteur entre 1958 et 1979 d'au moins une douzaine de comédies dramatiques.

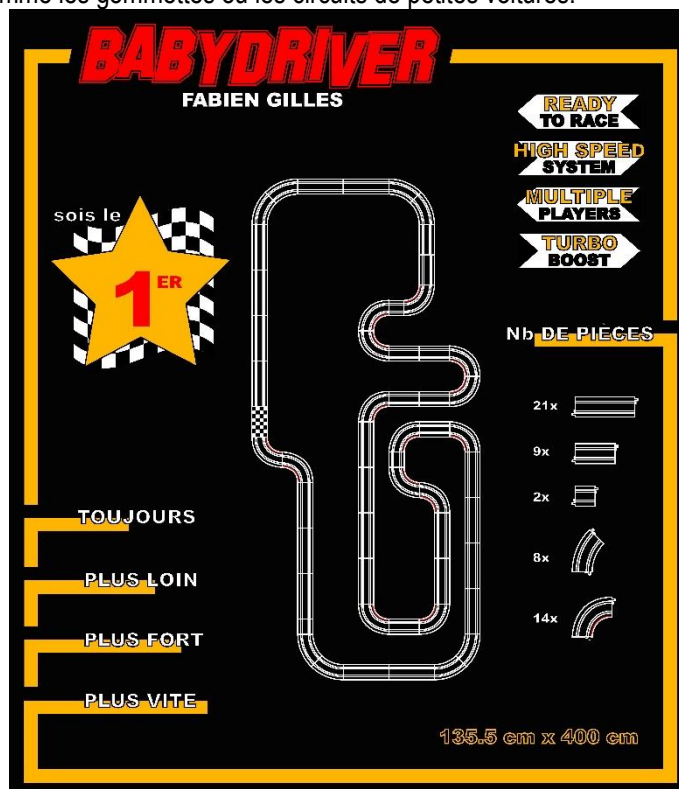
- Un univers lié aux jeux d'enfants comme les gommettes ou les circuits de petites voitures.



Fabien Gilles, gommettes n°2.



Fabien Gilles, Taquin, 2019.



Fabien Gilles, Baby driver, 2021.

2- AVE

Le titre de l'exposition *AVE* nous rappelle les deux significations que ce mot peut avoir. D'une part, la traduction du salut de l'ange à Marie par *Ave Maria, gratia plena* (« Salut à toi Marie, pleine de grâce »). La prière catholique *Ave Maria*, adressée à la Vierge. D'autre part, le terme utilisé par les Romains signifiant « bonjour » ou « salut ». Ce terme fut utilisé spécifiquement pour saluer l'empereur (*Ave César*). Ces deux interprétations du même terme latin sont adressées, dans les deux cas, à une autorité suprême uniquement.

Pour l'aparté, Fabien Gilles oriente sa recherche esthétique autour du pouvoir et de ses représentations. Il en décrypte les signes et codes pour se les réapproprier. Son personnage *FABIEN GILLES* est ici chef de guerre, monarque, homme politique, sans que l'on puisse exactement situer le contexte temporel et géographique. A travers une série de tableaux de facture classique, l'artiste représente non seulement les étapes importantes de son personnage - la conquête, la victoire - mais aussi celles qui sont plus rarement le sujet de peintures officielles - l'enfance, le quotidien, la déchéance, la mort.

Le choix de la peinture académique sur toile est un moyen d'ancrer son travail dans une histoire de la représentation du pouvoir. La peinture a souvent eu tendance à ne montrer que les étapes importantes de la vie du personnage historique. Ici, Fabien Gilles a porté une attention particulière aux lieux et aux événements plus anodins, laissant la place au visiteur de créer sa propre histoire.

II - Les thématiques

1- L'autoportrait

L'autoportrait en tant que genre

L'autoportrait est la représentation qu'un artiste fait de lui-même. Ce genre apparaît à la fin du Moyen Âge et se répand au début de la Renaissance. À partir du 15^{ème} siècle, au début de la renaissance, les artistes ont commencé à être identifiés comme des personnages importants en se représentant eux-mêmes comme sujet principal. C'est ainsi qu'en 1433, l'artiste Jan Van Eyck se représenta comme un homme avec un turban. Cet autoportrait fut reconnu comme la plus ancienne des représentations sur un panneau. Avec l'augmentation de la richesse et l'intérêt de l'individu en tant que sujet, ce genre est devenu populaire.



Jan Van Eyck. *Homme au turban*, 1433.

Parmi les références de Fabien Gilles figurent les peintres Gustave Courbet, Vincent Van Gogh, Caravage, qui se sont eux aussi mis en scène dans leurs œuvres.



Gustave Courbet, *L'Homme blessé*, 1844-1854.



Rembrandt, *Autoportrait à l'âge de 34 ans*, vers 1640.



Caravage, *Le jeune Bacchus malade*, 1593-1594.

L'autoportrait contemporain

Cindy Sherman

Son œuvre est composée de portraits de femmes, en majeure partie des autoportraits, où l'artiste se glisse dans la peau de femmes stéréotypées. Ses photographies interpellent ainsi la société par le biais de sujets variés comme la femme des années 50 et 60, la femme dans les magazines et la mode, les portraits dans l'histoire de l'art ou encore des images érotiques ou des corps démembrés.



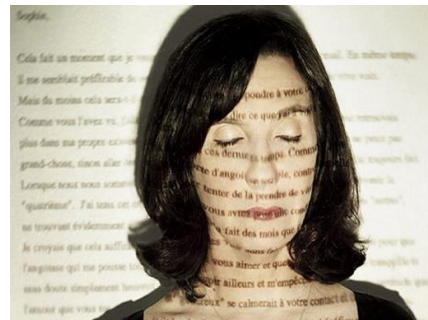
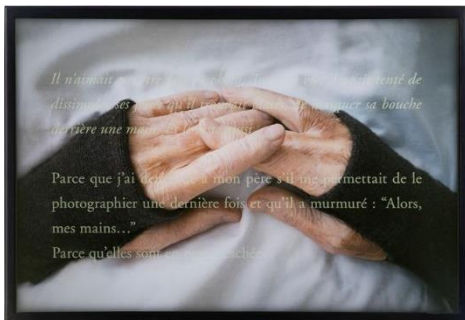
Cindy Sherman, *Untitled Film Still 14*, 1978.



Cindy Sherman, *Untitled #224*, 1990.

Sophie Calle

Elle a développé une pratique immédiatement reconnaissable, alliant le texte à la photographie pour nourrir une narration qui lui est propre. Ses travaux forment comme les chapitres d'une œuvre globale dans laquelle Sophie Calle brouille quelquefois les frontières entre l'intime et le public, la réalité et la fiction, l'art et la vie.



L'œuvre *sacralité* de Fabien Gilles

FABIEN GILLES est ici l'élément central de la peinture. Aucun environnement ni objet ne l'entourent. Cette figure presque austère, peinte sur bois, nous rappelle les peintures de Hans Holbein³ le jeune, de la peinture du 16^{ème} siècle et de la peinture flamande.

L'auréole dorée qui entoure le visage de FABIEN GILLES est l'élément qui donne son titre à la toile. Reprenant les codes de l'icône religieuse, comme le support sur bois, l'auréole et les couleurs, il est fait de FABIEN GILLES un personnage divin.

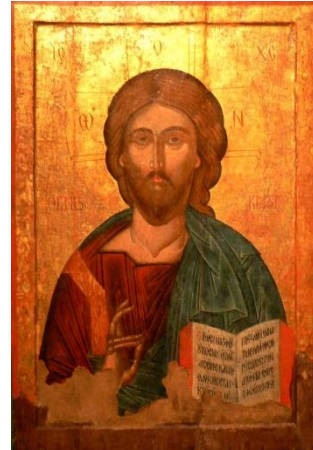
³ Hans Holbein le Jeune est un peintre et graveur allemand (vers 1497-1543).



Fabien Gilles, *sacralité*, acrylique sur bois, 39,5 cm x 48 cm.



Hans Holbein le jeune, *Portrait du marchand Georg Gisze*, 1532.



icône byzantine

L'autoportrait par l'objet

Dans l'exposition, Fabien Gilles met en scène l'environnement du personnage de pouvoir FABIEN GILLES : son nécessaire de toilette, son pyjama, son chat, son cabinet. Ces objets et lieux peints prennent de l'importance par leur appartenance à ce personnage fictif. De même qu'un mouchoir de Napoléon nous raconte une histoire, le tableau *le cabinet* nous raconte un homme.



Fabien Gilles, *le cabinet*, acrylique sur toile, 94 cm x 120,5 cm.

L'œuvre est une vue d'intérieur d'un cabinet cosu. Le décor est chargé mais chaleureux. L'activité humaine y est visible à travers un certain désordre qui y règne. Quelques indices du propriétaire du cabinet sont disséminés dans la pièce : la tapisserie verte recouverte du logo bordeaux de FABIEN GILLES, le petit cadre multicolore, un dessin encadré, la peinture bleue et blanche (droite) qui reprend une autre version du logo. On aperçoit un canapé-lit dont les draps sont défaits qui nous rapproche de l'intimité de ce personnage.



Fabien Gilles, *la toilette*, acrylique sur toile, 34,7 cm x 44,7 cm.

La toilette, *Scarlett* ou *la fidélité* et appareil sont une fenêtre ouverte sur le personnage FABIEN GILLES. On pénètre ici dans l'intimité d'un homme de pouvoir, non plus héros de guerre mais de l'homme politique dans sa retraite. Le personnage n'est pas mis en scène dans son environnement, mais la présentation de son espace privé nous en révèle davantage sur son identité.



Fabien Gilles, *Scarlett ou la fidélité*, acrylique sur toile encadrée, 51 cm x 60 cm, 2020.



Fabien Gilles, *apparat*, broderie point passé empiétant sur tissu, 60 cm x 176 cm, 2020.

Ce pyjama évoque les pyjamas de soie d'un aristocrate ou d'un bourgeois. Le logo du personnage FABIEN GILLES y est brodé sur la poche. Cet élément nous plonge dans l'intimité du personnage et nous rappelle une fois encore les musées d'histoire.

Ces mises en scène de l'intimité d'un personnage célèbre reprennent le principe des musées d'histoire. On y trouve la reconstitution d'un espace privé, donnant l'illusion qu'il est encore habité. Ex. bureau, éléments d'armure d'un guerrier, bureau d'un écrivain...



2- La peinture d'histoire et la représentation du pouvoir

Fabien Gilles s'inspire de la peinture d'histoire. La peinture d'histoire est un genre de peinture qui s'inspire de scènes issues de l'histoire, en général, qu'il s'agisse de l'Histoire, avec une majuscule, celle des grands événements politiques, les crises, les guerres, les couronnements et la chute des puissants, des événements dramatiques à portée morale ou bien l'histoire qui illustre un texte, qu'il s'agisse de l'Histoire sainte, de l'histoire antique, de la mythologie.

Fabien Gilles s'inspire de ce genre qui valorisait les souverains et la force de leur royaume. Ici l'artiste respecte les codes de la peinture d'histoire : les peintures représentant les rois ou des scènes de conquête appartenaient aux sujets dit « nobles » et donc étaient réalisés sur des grands formats.

Les sujets plus futiles (scènes de genre, paysages, natures mortes...) étaient réalisés sur des petits formats. Ce n'est qu'au 19^{ème} siècle que des peintres comme Gustave Courbet osèrent représenter des scènes de la vie courante au format peinture d'histoire. Ex. *L'enterrement à Omans* (1849-1850) et *L'atelier du peintre* (1854-1855) de Gustave Courbet.



Jacques Louis David, *Napoléon Bonaparte dans son cabinet de travail*, 1812.



Hyacinthe Rigaud. *Portrait de Louis XIV en costume de sacre*, 1701.



Fabien Gilles, *accomplissement*, acrylique sur toile encadrée, 159 cm x 122 cm, 2012.

Accomplissement représente le personnage de FABIEN GILLES, en pied, en conquérant glorifié. Son uniforme, l'écharpe et les épaulettes imposent aux spectateurs sa puissance et son accomplissement supposément récent. En arrière-plan, en tapisserie, on retrouve le logo de FABIEN GILLES. L'encadrement imposant, avec les dorures et le logo du personnage marque d'autant plus l'importance du moment et de son statut.



Fabien Gilles, *la victoire des tournesols*, acrylique sur toile, 200 cm x 200 cm.

L'œuvre représente le personnage FABIEN GILLES en chef de guerre partant en conquête. Situé en première ligne, il avance vers l'inconnu, encourageant ainsi ses troupes, brandissant un étendard orné du blason FG.

Le dénouement de cette bataille nous est dévoilé à la lecture du titre, FABIEN GILLES et ses troupes vaincront.

On note un anachronisme entre l'étendard et le vêtement contemporain du personnage. Le visiteur ne peut savoir à quelle période se situe cette scène de bataille. Peut-être cette bataille sort elle d'un rêve du conquérant ? Cette hypothèse est renforcée par le décor qui a quelque chose d'onirique (les tournesols, le ciel d'un bleu éclatant).

3- Entre fiction et réalité

Dans ses projets, Fabien Gilles crée une image, un personnage, un « monde ». La frontière entre réalité et fiction est floue car l'artiste utilise sa propre image, se met en scène dans des décors qui pourraient être, ou avoir été, vrais. Le personnage et l'artiste portent les mêmes noms et prénoms ce qui accentue la confusion.

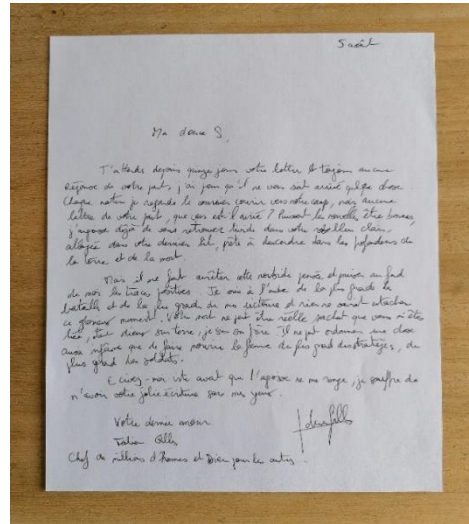
Dans l'exposition *AVE*, l'ensemble des œuvres nous racontent une histoire, celle de la vie d'une personne de pouvoir en passant par les conquêtes, les gloires, les défaites.

L'écrit est présent dans l'exposition à travers l'œuvre *en campagne*, qui est une représentation d'un bureau où sont mis en scène de nombreux objets autour d'une feuille blanche, élément central de l'œuvre. C'est sur ce bureau que FABIEN GILLES, « Chef de millions d'hommes et dieu pour les autres... » a rédigé les lettres qui accompagnent la peinture. Les codes de la représentation du bureau d'un érudit sont rassemblés : nombreux livres, peinture, souvenirs.

La série de lettres décrit le quotidien du héros sur le front. Elles sont adressées à « Ma douce S », dans un style très romanesque. Grâce à elles, le spectateur peut se faire une idée du personnage, lui-même absent dans la toile. À la lecture de l'échange épistolaire, et à travers les indices disséminés dans la peinture on rassemble les pièces du puzzle FABIEN GILLES, héros de guerre.

Un décalage s'opère entre des signes de modernité et le contexte historique que notre esprit imagine à la lecture des lettres. Par exemple, la présence de chevaux et d'épées dans les textes font référence à des temps anciens, tandis que l'ordinateur et le téléphone évoquent le présent. Ces anachronismes ajoutés à la facture classique de la peinture et des lettres manuscrites ajoutent au trouble du spectateur. Entre fiction et réalité.

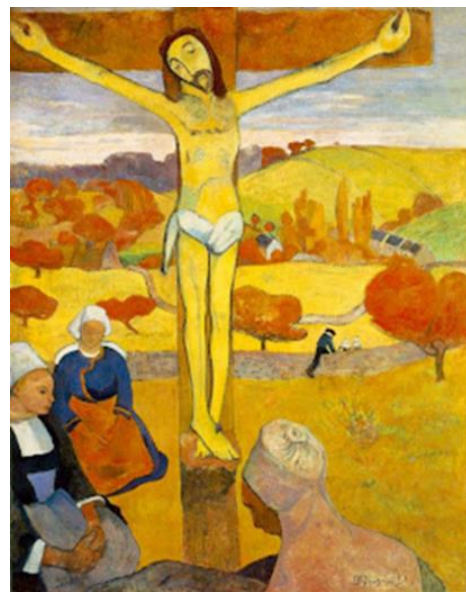
Ces anachronismes ajoutés à la facture classique de la peinture et des lettres manuscrites accentuent le trouble du spectateur. Une partie de l'œuvre *sacralité* est visible à gauche de la peinture. Cela fait référence à la mise en abîme réalisée par le peintre Gauguin dans *Autoportrait au Christ jaune* peint en 1890-1891.



Fabien Gilles, *en campagne*, acrylique sur toile, 65 cm x 92 cm + ensemble de lettres manuscrites, 21 feuillets, 21 cm x 29,7 cm.



Paul Gauguin, *Autoportrait au Christ jaune*, 1890-1891.



Paul Gauguin, *Le Christ jaune*, 1889.

III. Déroulement d'une visite

1/ Accueil 9h15-9h30 (15 min)

La présentation du lieu et de son fonctionnement permet d'introduire la notion d'art contemporain et de résidence de création aux enfants. Pour les groupes connaissant déjà L'aparté, un rappel des expositions vues précédemment en classe, des techniques et médiums alors observés, est une façon d'amorcer la visite de l'exposition AVE de Fabien GILLES.

2/ Visite de l'exposition 9h30-10h15 (45 min)

Le groupe découvre les œuvres de Fabien Gilles. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont discutés face aux œuvres. La visite s'attachera à présenter le travail de l'artiste ainsi que son propos autour de la représentation du pouvoir. La visite sera accompagnée de documents de médiation.

3/ Atelier artistique « C'est moi le roi ! » 10h30-11h15 (45 min)

Description de l'atelier :

Comme Fabien Gilles, représente-toi en personne de pouvoir ! Pour cela, réalise ton autoportrait et ajoutes-y des éléments caractéristiques.

Nous aborderons la question des codes de représentation du pouvoir pour construire cette image.

Objectifs de l'atelier :

Chaque élève réalise son autoportrait en buste.

Quels sont mes signes distinctifs (cheveux longs, lunettes, taches de rousseur...) ?

On y ajoute des éléments représentatifs du pouvoir : couronne, sceptre (GS-CP), casque de pompier, combinaison d'astronaute, stéthoscope et blouse de médecin, robe et perruque d'avocat et de juge, tenue d'empereur, couronne de roi et reine (CE1 et +)

Matériel :

- Miroir
- Crayon graphite
- Aquarelle
- Pinceaux
- Feuille A3
- Gouache dorée et argentée
- Patron de cadre



IV. Liens utiles

AVE

<https://www.laparte-lac.com/programmation/programmation-2021/fabien-gilles/>
<https://www.laparte-lac.com/mediation/actions-de-meditation-2021/fabien-gilles/>

Fabien Gilles

Site internet de l'artiste : <http://www.fabiengilles.fr/>

Histoire

Histoire de Napoléon expliquée aux enfants : <https://www.youtube.com/watch?v=94n39duS1v0>

Ouvrages disponibles dans votre réseau (Avéla et MDIV)

Susie Brooks, *Selfie : les différents visages de l'autoportrait*, Ed. Palette, 2017.

Léo Timmers, *Le roi, c'est moi !* Milan jeunesse, 2007.

Olivier Tallec, *Louis Ier, roi des moutons*. Collection Actes Sud junior, Ed. de la Villette, 2014.

Emmanuel Trédez, *Le portrait du Lapin*, Didier Jeunesse, 2020.

DADA, la première revue d'art n° 221 Portraits : Dada - septembre 2017, Ariola, 2017.

Silke Vry, *Drôles de portraits*, Minedition, 2015.